

Les enfants du cinéaste Olivier Marchal menacés de mort car leur père soutient les flics

écrit par Christine Tasin | 4 novembre 2022



Envie de hurler. Envie de tout casser.

Nous vivons sous un régime de terreur qui n'a plus rien à envier à 1793. Sauf que eux avaient des raisons, la Révolution était menacée à la fois de l'intérieur et par des armées extérieures. 230 ans après, les contre-révolutionnaires ont pris le pouvoir. Les contre-révolutionnaires, ennemis du peuple, de la liberté, de l'indépendance de notre pays, de la démocratie et de la liberté d'expression.

Nous subissons une triple Terreur

Terreur imposée par le pouvoir. Par Macron qui depuis plus de 5 ans veut nous bâillonner, enfermer, soumettre au Crédit social la chinoise, faire taire, soumettre, emmerder...

Terreur imposée par les islamos menaçant la liberté d'expression, les femmes non voilées, notre modèle et notre sécurité.

Terreur imposée par les gauchos-écologistes-dégénérés, alliés et de Macron et des islamos. Et farouches militants pro-islam et pro-immigration. Ils interdisent toute expression contraire à leur doxa par des manifestations, par des lynchages publics, par des morts sociales.

La collusion de ces 3 pouvoirs, de ces 3 sortes de racailles, leur permet de parvenir à leurs fins. Un vrai cauchemar. Peut-on encore espérer un vent contraire, des élections qui remettent les choses à l'endroit quand ils font fuir nos élites, quand ils écrasent le peuple qui, découragé, ne vote plus, quand l'immigration massive modifie en profondeur le corps électoral et nous rend minoritaires chez nous ?

L'article du *Point* consacré à Olivier Marchal est hélas symptomatique de ce que vivent les gens normaux, des gens qui n'ont pas envie de se coucher, qui réfléchissent,

analysent, dénoncent... et voient le djihad s'abattre sur eux et leurs enfants.

Olivier Marchal: "J'aime les flics et ce métier, je le respecte" pic.twitter.com/JdkbjFam0n

– BFMTV (@BFMTV) [June 8, 2020](#)

Pourquoi Olivier Marchal ne veut plus prendre parti pour les policiers

Le réalisateur de « Braquo » a confié au magazine « Voici » les raisons pour lesquelles il ne soutiendra plus publiquement ses anciens collègues.

Pour [Olivier Marchal](#), la ligne blanche a été franchie... Le réalisateur du polar 36 quai des Orfèvres (2004) se refuse désormais à descendre dans l'arène pour défendre les policiers. Ses prises de position lui ont valu de lourds problèmes personnels, comme il le confie cette semaine [dans les colonnes du magazine Voici](#). « J'ai toujours pris parti, mais, maintenant, je ne le fais plus parce que ce sont mes enfants qui sont menacés de mort », explique-t-il.

« Quand j'ai pris parti pour les policiers, c'est allé très loin », poursuit-il, sans entrer dans les détails – Olivier Marchal est père de quatre enfants âgés de 13 à 28 ans. « Moi, j'ai fait ma vie, je suis allé au bout de mes rêves. C'est juste que j'ai des enfants et j'ai les jetons pour eux. »

Il y a deux ans, le cinéaste publiait une tribune, « Larmes de flic », dans laquelle il dénonçait les attaques continuelles envers les policiers, « des types ordinaires, avec des salaires de merde, au service des citoyens, qui continuent de faire leur job dans des conditions lamentables ». Il critiquait notamment les artistes qui « vomissaient » ceux

qu'ils « acclamaient » il y a peu encore « parce qu'ils avaient risqué ou donné leur vie pour protéger leur « vie de citoyen privilégié du terrorisme ».

À contre-courant

Invité à l'époque sur le plateau de BFMTV, celui qui a travaillé une dizaine d'années dans la PJ et aux RG dans les années 1980 en rajoutait sans prendre de gants, visant les prises de position de certains artistes engagés, comme [Omar Sy](#) ou [Camélia Jordana](#), contre les violences policières. « Moi, j'aime les flics. Quand j'ai eu ma carte de flic et mon calibre, j'ai appelé mon père et j'en suis fier, racontait-il sans détour. J'en ai marre que des espèces d'acteurs de deuxième zone continuent de chier sur les flics, alors que ce sont des gens qui vivent dans des quartiers privilégiés, qui font des métiers de privilégiés et qui, surtout, amènent ce discours de haine qui n'est pas acceptable. »

Dans *Voici*, cette semaine, le réalisateur de la série *Braquo* se dit plus philosophe. « Je laisse le monde aller où il va, c'est-à-dire vers pas grand-chose. Et, comme disait [Simone de Beauvoir](#), la mort nous paraît bien moins tragique quand on est fatigué. » Ce qui ne l'empêche pas de soutenir son ancienne profession en continuant à tourner des films qui dévoilent les coulisses du métier.

Son dernier long-métrage, *Overdose*, sur le milieu de la drogue, sort sur Prime Video. Il entame également, 20 ans après, la suite de *36 quai des Orfèvres*, dans laquelle [Daniel Auteuil](#) devrait faire une apparition. « L'autre fois, je tournais *Les Rivières pourpres*, raconte Olivier Marchal. Des mecs de la BAC s'arrêtent, le chef de patrouille, 50 piges, en uniforme, me prend dans ses bras et me dit : "merci, on n'a que vous. Si vous ne continuez pas, on n'est plus rien pour personne." Ça m'a vachement ému. »

<https://www.lepoint.fr/cinema/pourquoi-olivier-marchal-ne-veut>

[-plus-prendre-parti-pour-les-policiers-02-11-2022-2496229_35.php](#)